

Zeitschrift: Jahresbericht über die Inländische Mission der katholischen Schweiz
Herausgeber: Inländische Mission der katholischen Schweiz
Band: 46 (1909)

Rubrik: I: Une année de bénédiction

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RAPPORT FRANÇAIS

SUR LES

MISSIONS INTÉRIEURES

DE LA SUISSE

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 1909

(Directeur : F. Scherzinger.)

I.

Une année de bénédiction.

C'en est bien une qui vient encore de s'écouler pour les Missions Intérieures. Nous aimons à le dire et à l'écrire aujourd'hui, fin 1909, en élevant un regard de reconnaissance vers le Seigneur et sa divine Providence qui, par l'aimable astre du jour, à répandu de nouveau la chaleur et la fertilité sur les hautes régions du pays, où le montagnard récolte avec peine les foins alpins, et sur les vertes prairies de la plaine, parsemées des antiques et altièrres métairies que nos paysans habitent en seigneurs — témoins vivants d'une brillante aisance dans le pays et de ce calme et profond contentement que leur envient des millions d'hôtes des villes et des palais.

Déjà l'année dernière dans le rapport des Missions, nous avons tressé une couronne à la classe agricole catholique. Nous y avons écrit que, depuis le jour où l'œuvre fut fondée, le Savoyard des Missions Intérieures ne fut jamais éconduit de deux milieux : des maisons de paysans et des logements ouvriers et que les Missions Intérieures ne pourront manquer du néces-

saire, tant qu'il y aura encore des paysans catholiques et que la dernière ferme n'aura pas disparu.

Notre peuple agricole a mérité cette couronne. Une nouvelle preuve en est le résultat de cette année des collectes faites en faveur des Missions Intérieures dans une série de communes rurales de la Suisse centrale, à l'Est et au Nord, dans toutes les parties du pays. Nous attirons particulièrement l'attention sur les magnifiques quêtes d'Appenzell et de Gonten, ensuite sur celles de Berg, Goldach, Gossau, Häggenschwil, Kirchberg, Mosnang et Neu-St. Johann dans le canton de St-Gall; puis Buchenrain, Buttisholz, Dagmersellen, Escholz matt, Hitzkirch, Hochdorf, Münster et Neuenkirch au canton de Lucerne; en outre Dietwil, Muri, Sins en Argovie; puis Schwyz et Muotathal; Seelisberg et Sisikon dans le canton d'Uri, etc. — localités formant en majeure partie des communes rurales où d'immenses fermes à exploitation moderne et les chaumières endettées des petits paysans se trouvent côte à côte, tandis que dans les unes et les autres, depuis nombre et nombre d'années, un fidèle et inlassable amour pour les Missions Intérieures s'est transmis de père en fils. Celui-ci, lui aussi, donne son offrande à notre œuvre avec une égale fidélité, année par année, quand bien même le Seigneur laisse la tempête de grêle s'abattre occasionnellement sur les prairies et la gelée envahir le jeune vignoble. Lui arrive-t-il que, durant le long cours de l'année, bien des choses aillent de travers dans sa maison et dans ses terres — ce sera assurément au détriment de l'une ou l'autre œuvre, mais jamais des Missions Intérieures. — Celles-ci en effet — aussi loin que son père et sa mère peuvent reporter leur souvenir — ont reçu bon accueil dans la famille depuis bientôt cinquante ans; elles ont à la ferme un droit antique et héréditaire; elles y ont été retenues sans interruption comme une tradition des plus sacrées.

Sois-en remercié, peuple catholique des campagnes! Puisse cette œuvre se maintenir précieusement dans ta demeure, rester chère à ton cœur!

A l'exemple des paysans catholiques, la **classe ouvrière** s'est de nouveau montrée fidèle aux Missions Intérieures, tandis que tout autour d'elle les hommes se répandent en gémissements et en lamentations, comme s'ils étaient assis sur les ruines d'un monde usé, se plaignant des malheurs des temps, de concurrence et de crises, de la baisse dans le métier, de saisons mortes et de mille autres choses qui, comme d'épais brouillards, dérobent à leur vue les montagnes dorées.

Que l'on consulte à ce sujet les produits des quêtes de grandes communes industrielles comme Rorschach, Wil, St-Gall, Kriens, sans mettre non plus au dernier rang celles de Zurich-Ville et

d'autres contrées industrielles de la Diaspora où, après tant d'années de crise dans l'industrie, l'aurore de jours meilleurs pour des milliers de familles prolétariennes n'est pas encore sur le point de se lever.

Ainsi, par exemple, nous attribuons en grande partie l'excédent pour l'exercice actuel du magnifique résultat Saint-Gallois de 45,000 francs à la générosité de la population industrielle de la ville et de la campagne — alors que la crise des broderies n'est toujours pas surmontée et que de ce fait des milliers de brodeurs, au point de vue économique, ne reposent nullement sur un lit de rose. Les Missions Intérieures n'ont pas dû en souffrir — au contraire. Les cotisations de la population ouvrière catholique en faveur de notre Oeuvre de Missions restent, dans ces jours de dépression économique, non seulement sur le même pied que celles de l'époque où prospérait l'industrie, mais encore nous serions tenté de croire que la classe ouvrière — à laquelle, selon nous, s'ajoute aussi chaque fois un respectable contingent de servantes généreuses — veuille, par ses cotisations toujours plus fortes en faveur des Missions Intérieures, l'emporter peu à peu, dans un noble tournoi, sur nos paysans.

Au point de vue psychologique, soutenir une pareille concurrence nous semble, de la part des cercles ouvriers, surtout dans les territoires de la Diaspora, être d'autant plus juste qu'eux précisément ressentent, dans tout son pouvoir, la force bienfaisante de l'Oeuvre des Missions Intérieures — au point qu'aucun paysan, dans les contrées catholiques, ne saura jamais dûment estimer semblable faveur — et par suite ont aussi à la bonne ou mauvaise réussite de cette Oeuvre salutare un intérêt fondamental et sacré.

A ce mot de remerciement au peuple catholique de la part des Missions Intérieures, nous joignons, comme de coutume, le bilan pour 1909 :

Recettes ordinaires frs 190,800. — (1908 frs 172,100. —)

Dépenses ordinaires .. „ 196,295. — (1908 „ 193,200. —)

D'où résulte pour 1909 un

Déficit de frs 5,495. —

Excédent de recettes sur 1908 frs 18,700. —

Excédent de dépenses sur 1908 „ 3,095. —

Le déficit a été couvert par les intérêts du fonds des Missions.

Le **fonds des Missions** se monte à fin 1909 à frs 810,653. 47
tandis que pour 1908 il s'élevait à „ 803,672. 95

Il y a donc une **augmentation** de frs 6,980. 52

Ce sont là, en général, de réjouissants résultats. Certes ! Sans vouloir être prophète, nous pouvons affirmer que si — comme les dernières années — l'esprit de sacrifice vraiment touchant de

notre peuple pour les Missions Intérieures augmente en proportion des dépenses encore toujours croissantes de l'Oeuvre, l'année prochaine déjà ou sûrement l'année suivante, les Missions Intérieures commenceront la troisième centaine de mille de leurs recettes.

Que cet espoir ne soit pas vain, nous en avons et en aurons sans cesse comme cautions et garants les nobles champions de l'Oeuvre des Missions Intérieures, dont la fidélité ne s'est jamais démentie: Nosseigneurs les Evêques de la Suisse, qui recommandent chaleureusement l'Oeuvre au peuple, année par année; mais notamment MM. les curés des villes et des campagnes, dont le travail minutieux est extrêmement pénible, il est vrai, mais indispensable pour la prospérité de l'Oeuvre des Missions.

Tout en remerciant cordialement notre clergé de l'activité qu'il a déployée avec tant d'empressement, durant l'année écoulée, nous le prions derechef, comme nous l'avons fait à réitérées fois, de continuer la **quête à domicile** dans les paroisses où elle existe déjà, mais surtout de l'introduire dans les autres où, jusqu'à ce jour, elle n'a pas encore été établie. Si, depuis des années, les Missions Intérieures prennent à tâche de demander à Messieurs les ecclésiastiques, avec une inflexible ténacité l'organisation des quêtes à domicile, c'est à bon escient. La statistique des collectes annuelles en faveur de l'Oeuvre, entreprise durent l'exercice courant dans toute la Suisse par la Direction, a démontré que, sur 827 paroisses soumises à l'enquête, 457 ont adressé aux Missions Intérieures leurs cotisations sous forme de collectes faites à l'église et 370 seulement — donc bien moins que la moitié — sous forme de quêtes à domicile. En suite d'une nouvelle statistique, nous avons établi que, sur 22 paroisses qui, durant cet exercice, ont transformé leurs collectes faites jusqu'alors à l'église en quêtes organisées à domicile, 12 ont doublé, 6 triplé et 4 quintuplé leurs quotes-parts précédentes des cotisations. **C'est pourquoi nous n'aurons de répit que lorsque, dans toute la circonscription des quêtes, les collectes organisées à domicile soient devenues la règle et celles qui se font à l'église, l'exception.** Dès lors aussi, nous nous proposons très prochainement, comme but principal de notre travail de propagande en faveur des Missions Intérieures, de faire comprendre personnellement, si possible, à Messieurs les curés des paroisses en question la souveraine importance des quêtes à domicile. Nous les prions instamment de vouloir bien, dès aujourd'hui, prendre cette affaire en considération.

Nous terminons l'introduction au présent rapport des Missions en exprimant notre vive reconnaissance à Mgr Duret, Prévôt de St-Léger à Lucerne et depuis de si longues années Caissier des Missions Intérieures, qui — malgré ses 86 ans — s'occupe tou-

jours encore, avec un zèle infatigable et une vigueur d'esprit presque juvénile, du vaste champ de la comptabilité — pour l'amour de Dieu.

Nous recommandons de nouveau les Missions Intérieures au peuple catholique. Elles sont vraiment **son** Oeuvre — œuvre essentiellement populaire, comme il n'y en a peut-être pas dans le pays — le centre spirituel où se rencontrent, comme en un foyer, les deux grandes vertus fondamentales de la religion chrétienne: la foi et la charité.

Et cette charité se transforme en véritable *via triumphalis* — en voie glorieuse, sur laquelle s'avance victorieuse la foi de milliers des plus pauvres parmi notre peuple.

Puisse la charité, la charité qui se manifeste par les œuvres, ouvrir encore, en l'année 1910, des voies nouvelles à cette marche triomphale de la foi dans la Diaspora!

Et ces voies, notre peuple catholique les ouvre, en agissant conformément à ce passage que le premier et illustre curé missionnaire de la primitive Eglise chrétienne, Saint Paul, a écrit jadis à sa paroisse de la Diaspora Galate. Ce passage est ainsi conçu: «C'est pourquoi — pendant que nous en avons le temps — faisons le bien envers tous, et surtout envers les frères dans la foi!» (Gal. 6. 10.)

Lucerne, en la fête du Patronage de St-Joseph, 1910.

Pour la Direction:

F. Scherzinger.